

Ouest France le 22 novembre, par Nicolas Carnec

Route du Rhum. Luke Berry, le premier malouin en Class40

17 jours 6 heures 51 minutes et 30 secondes avec une moyenne de 11,10 noeuds de vitesse réelle pour 4605 milles parcourus. Voilà le temps réalisé par Luke Berry, le skipper malouin. Mais au-delà des statistiques, Luke Berry inscrit son nom à la 6e place de la Route du Rhum en catégorie Class40. Une belle performance pour une première.



"En Class40, il faudra compter sur Luke Berry". Les spécialistes de la voile l'avaient positionné dans la liste des favoris. Un bon marin sur un bon bateau, c'était forcément à prendre en compte. C'était aussi sans compter sur une superbe course, un sans-faute même de Yoann Richomme, le skipper de Veedo-AIC, qui s'est imposé largement en Class40. Derrière, les favoris étaient bien là. Chappelier, Sharp, Le Vaillant, De Pavant et bien entendu Luke Berry qui termine à une très belle sixième place.

Du beau monde

"C'est une belle place, estime le skipper malouin. Le combat avec Kito et Arthur a été intense. Je suis un compétiteur dans l'âme, j'ai moins d'expérience qu'eux en course au large en solitaire en Class40". Effectivement, devant lui se trouvent quand même **"les trois premiers de la dernière Transat Jacques Vabre et Kito de Pavant qui a fait troisième de la dernière Route du Rhum. Il y avait vraiment du niveau"**.

"Je ne voulais rien lâcher"

Pendant plus de 17 jours, Luke Berry s'est donc accroché. **"Je ne voulais rien lâcher. Jusqu'à mercredi matin, je croyais à la cinquième place, quand j'ai vu qu'il y avait moyen de dépasser Kito, j'ai attaqué comme un porc toute la nuit, mais au petit matin, je tombe dans une molle, j'affale mon spi qui est resté là-haut, après, j'ai fait deux-trois mauvais coups dans les molles... Kito m'a doublé, mais même si j'avais réussi à rester devant, j'étais foutu parce qu'il fallait que je remonte en haut du mât, je l'ai fait dans 30 nœuds, c'était la troisième fois".**

Le roi du bricolage



De fait, Luke Berry a dû se contenter de la sixième place. Après une traversée pour le moins mouvementée. **"La Route du Rhum, c'est à la fois une course d'endurance et de bricolage, raconte-t-il. Je ne m'attendais pas à bricoler autant, c'était tous les jours... La caisse à outils a tout le temps été sur le pont, mais je n'ai pas été le seul. J'ai cassé toutes mes drisses, toutes les écoutes. Le grand spi aussi, je ne l'ai utilisé que vingt heures, je l'ai perdu six jours avant l'arrivée. J'ai été mollo au début parce que ça passait bien sous medium et je trouvais qu'il fallait encore faire attention au matos, et au moment où je l'ai envoyé, ça marchait vachement bien, mais il y a eu un grain, j'ai fait un vrac et il a explosé. J'ai passé dix heures à le réparer, il a tenu six heures... Quand je l'ai remonté de l'eau il y avait un sacré nombre de poissons avec !"**

"Je sors un peu plus marin"

A chaud, Luke Berry dresse déjà un bilan positif de sa première Route du Rhum. **"J'ai vraiment beaucoup appris sur cette course. Je n'avais jamais navigué avec trois ris et un tourmentin, je n'avais jamais pris 55 nœuds et pas loin de 7 mètres de creux. Ça passe, mais ce n'est pas très confortable. Je sais que pas mal de bateaux n'en sont pas sortis indemnes, on pense forcément à eux. Le secret de tout ça, c'est qu'il faut savoir bien anticiper, quand envoyer, affaler et préserver le bateau. En tout cas, j'en sors un peu plus marin"**. Les spécialistes de la course au large ne s'y sont pas trompés. Avant le départ, le nom de Luke Berry sur Lamotte-Module Création figurait en haut des tablettes. Il risque d'y rester pour un bon moment.